

LES LACTATIONS LONGUES, UNE STRATÉGIE D'ÉLEVAGE À PART ENTIÈRE

Aujourd'hui plus d'un tiers des éleveurs mettent une part significative des chèvres en lactation longue. Face aux enjeux que sont le temps de travail en élevage, les risques sanitaires autour des mises bas, la répartition de la production laitière, la saisonnalité de la reproduction et la commercialisation des chevreaux... les lactations longues sont l'une des réponses mais leur mise en œuvre doit être réfléchie et maîtrisée.

POURQUOI OPTER POUR DES LACTATIONS LONGUES

Pour des raisons économiques. Lorsqu'elles sont bien maîtrisées, les lactations longues permettent une quantité de lait supérieure et une production de lait toute l'année. Pour les livreurs, le prix du lait est mieux rémunéré en hiver et pour les fromagers fermiers, la vente de fromage peut se faire toute l'année, sans les contraintes du désaisonnement.

Cela permet également de conserver des chèvres à haut potentiel qui peuvent avoir des problèmes de fertilité. Une chèvre mise à la reproduction engendre des frais et du temps. La lactation longue ne doit pas masquer une non maîtrise de la reproduction.

Cette pratique "si elle est bien sûr maîtrisée" permet aussi de réduire le coût du renouvellement.

Pour réduire le temps de travail, écrêter les pointes de travail. Il y a moins de mises bas et donc moins de surveillance et de chevreaux à élever. Pour les fromagers fermiers, les lactations longues permettent une meilleure répartition du lait à transformer. En revanche, elles imposent une traite toute l'année.

D'un point de vue sanitaire. Les risques (mortalité, frais vétérinaires accrus) liés à la mise bas (qui ont tendance à augmenter avec l'âge des chèvres) et à l'élevage des jeunes sont réduits. Les éleveurs peuvent se concentrer davantage à l'élevage et aux soins des animaux destinés au renouvellement.

LE PRINCIPE

La chèvre en lactation longue est un animal qui poursuit sa lactation en l'absence de mise bas, à minima pendant 480 jours. La durée moyenne de lactation est alors proche de 700 jours. Pour certaines chèvres, la lactation peut se prolonger sur plusieurs années.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA PRATIQUE

Comment établir le % de chèvres du troupeau à conduire en lactations longues ?

En pratique, le pourcentage des lactations longues ne doit pas dépasser 50 % du troupeau et le taux de renouvellement maintenu à 20-25 % pour éviter le vieillissement du troupeau et maintenir le potentiel génétique. Mais le pourcentage de lactations longues dépend aussi :

- 1/ De la pyramide des âges du cheptel, de votre objectif en matière d'effectif (troupeau en croisière ou en croissance) et plus globalement du taux de renouvellement.
- 2/ Les chèvres en lactation longue devront être conduites à part séparément du reste du troupeau à deux périodes : lors de la mise à la reproduction des autres lots et lors du tarissement et des mises bas soit pendant minimum 5 mois par an. Il faut donc que l'effectif de chèvres en lactation longue coïncide avec diverses contraintes : liées aux bâtiments (lots, place en salle de traite) à la collecte (capacité minimum du tank, minimum de collecte). Il faut également anticiper les chèvres en échecs de reproduction qui pourront venir compléter le lot.
- 3/ Il convient enfin d'ajuster les effectifs à maintenir en lactation longue aux stocks fourragers disponibles.





Quelles chèvres mettre en lactation longue ?

Toutes les chèvres ne sont pas aptes à une lactation longue réussie. Le choix des chèvres sera principalement basé sur leur productivité et leur statut cellulaire. Plus une chèvre est productive, plus elle a de chance d'avoir une meilleure persistance laitière. La lactation longue est possible en chèvre si l'animal a réalisé un pic de lactation correct, au-dessus de la moyenne du troupeau et dans tous les cas au minimum de 2 kg de lait. Privilégier des animaux à production stable, éviter les bonnes laitières en chute de production.

Concernant le statut cellulaire, mettre prioritairement en lactation longue, des chèvres présumées saines et, dans tous les cas ayant moins de 3 comptages supérieurs à 2 millions de cellules/ml.

Comment alimenter les chèvres en lactation longue ?

Le succès du maintien en lactation longue des chèvres passe en partie par la régularité de la qualité de l'alimentation.

Pendant le tarissement des lactations classiques, prévoir une alimentation spécifique des lactations longues, notamment en cas de changement de la nature du fourrage (silo de maïs, coupe de foin).

Adapter les apports aux besoins, sans excès d'énergie. Surveiller l'état d'engraissement.

Concernant les besoins azotés, la supplémentation par rapport aux autres chèvres n'est pas toujours justifiée. Dans la plupart des rations, les apports couvrent déjà largement les besoins. Si les lactations longues sont des animaux à très bon potentiel, on peut tester l'apport de 50 g de PDI par jour et par chèvre de plus.

LES CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Bien choisir les chèvres à mettre en lactation longue,
- Maintenir un taux de renouvellement suffisant, aux alentours de 20-25 %, pour ne pas induire un trop fort vieillissement du troupeau. À l'inverse, un taux de renouvellement plus élevé peut masquer une mauvaise persistance des chèvres en lactation longue.

- Préserver le potentiel génétique du troupeau. Les bonnes candidates à la lactation longue sont potentiellement également les meilleures mères à chevrettes. Il convient donc de faire un compromis entre sélection et lactation longue. Par exemple, parmi les animaux qui répondent aux critères, préférer mettre les jeunes à la reproduction et les vieilles en lactation longue.
- Mettre en lot les chèvres en lactation longue pour adapter au mieux la ration, avec au moins une période cruciale pour la mise en lot : la période de tarissement du lot classique. La conduite en lot unique n'est pas adaptée aux lactations longues.
- Avoir suffisamment de place dans le bâtiment. Dans une conduite classique, les chevrettes sont introduites dans la chèvrerie un mois avant les mises bas, alors que les chèvres à réformer ont déjà été sorties depuis plusieurs mois à la suite des échographies. Dans une conduite en lactation longue, les chevrettes sont introduites dans la chèvrerie alors que les lactations longues sont encore présentes (il est encore trop tôt pour décider de les réformer ou de les remettre à la reproduction) : la période de chevauchement entre les deux lots nécessite de la place dans la chèvrerie.

LES POINTS DE VIGILANCE

- Ne pas conserver des chèvres en lactation longue peu productives, à chacun de définir son seuil de rentabilité.
- Risque de surcharge du bâtiment, dégradation des conditions d'ambiance et des performances si taux renouvellement non adapté et/ou si maintien de lactations longues trop peu productives.
- Risque de dégradation des concentrations cellulaires. Le statut cellulaire des chèvres a tendance à se dégrader en lactation longue. On se prive en effet d'un moyen de gérer les infections mammaires (et les cellules) en supprimant le tarissement. On risque ainsi de maintenir un réservoir infectieux dans le cheptel (risques accrus pour les autres chèvres de l'exploitation).
- Risque de surengraissement des chèvres et de dégradation de la production en cas de ration non adaptée.

Vos conseillers caprins habituels se tiennent à votre entière disposition pour échanger sur la mise en œuvre de cette pratique.

CONTACTS

Rédaction : Bertrand BLUET - Chambre d'Agriculture de l'Indre, Rémi COUVET - SAPERFEL, Benoit DESANLIS - Adice, Bernard POUPIN - Seenovia, Fabrice BIDAN, Nicole BOSSIS, Louise CHANTEPIE, Renée de CREMOUX, Barbara FANCA - Institut de l'Élevage
Mise en page : Valérie Lochon (CRA Nouvelle Aquitaine) - Crédit photos : ANICAP